

Protéger la forêt et le climat

Guide Papier

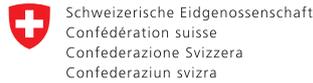


une publication de **ECO**PAPER

Table des matières

<u>Éditorial</u>	3
Papier: réduire la consommation pour préserver le climat	
<u>Entre usage et gaspillage</u>	4
40 kilos suffisent	
<u>Consommation mondiale</u>	5
168 kilos: moins c'est mieux	
<u>Forêt menacée</u>	6
en Amérique du Sud	
Des déserts verts pour notre papier	
<u>Forêts boréales</u>	7
Coupes rases dans le Nord	
<u>Renoncer</u>	8
Priorité n° 1:	
utiliser moins de papier	
<u>Suggestions</u>	9
Mieux vaut prévenir que collecter	
<u>Papier recyclé</u>	10
Réutiliser la fibre existante	
<u>Collecte du vieux papier</u>	11
Trier proprement pour garantir la qualité	
<u>Protection du climat et labels</u>	12
Recycler le papier, c'est protéger le climat	
<u>Papiers hygiéniques</u>	13
Fibres recyclées! What else?	
<u>Emballages</u>	14
Le minimum est optimal	
<u>Quels sont les atouts du papier recyclé?</u>	15
Des gains sur toute la ligne	

Sponsors



Bundesamt für Umwelt BAFU



BAU- UND UMWELTSCHUTZDIREKTION
AMT FÜR UMWELTSCHUTZ UND ENERGIE



Amt für Umwelt



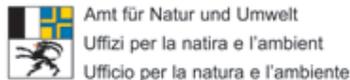
KANTON AARGAU



Amt für Umwelt und Energie



POST TESSIN SAS LUK



Uffizi per la natira e l'ambient
Ufficio per la natura e l'ambiente



Stadt Bern
Direktion für Sicherheit
Umwelt und Energie

Amt für Umweltschutz



Was morgen zählt



Sponsors pour le papier

Fischer Papier AG



Partenariat média



Impressum

Éditeur et commande gratuite:

Ecopaper
Case postale 817
3000 Berne 8
031 313 34 50
info@ecopaper.ch
ecopaper.ch



1^{ère} édition 2021

Ce guide est également disponible en langues allemande et italienne.

Texte et rédaction:

Pieter Poldervaart

Photos:

Greenpeace, SP



Mise en page et impression:

Druckform Toffen BE

Papier:

Le type de papier utilisé est indiqué en bas de page.

Papier: réduire la consommation pour préserver le climat

La durée de vie du papier qui nous passe dans les mains dépasse rarement quelques minutes, si l'on omet les livres et les billets de banque. Le papier termine ensuite sa course au mieux à la récupération, souvent à la poubelle. Avec une consommation annuelle de papier et de carton de 168 kilos, les Helvètes sont trois fois plus gourmands en papier que la moyenne mondiale.

Notre énorme consommation de papier constitue une contrainte pour l'environnement et la société, qui toutefois déploie ses



effets négatifs principalement à l'étranger. Aujourd'hui, à l'exception de quelques petites quantités de papiers spéciaux, on ne produit plus que des papiers à journaux et des papiers hygiéniques en Suisse. Tous les papiers d'impression et de bureau sont importés. Nous n'utilisons donc le vieux papier plus que pour la fabrication des journaux et du papier de toilette. Cela doit changer.

La présente brochure veut donner aux particuliers, aux entreprises ainsi qu'aux pouvoirs publics des arguments solides pour les convaincre de réduire leur consommation de papier et de la rendre plus écologique. Lorsqu'il n'est pas possible de se passer de papier, la préférence, dans la mesure du possible, devrait toujours être donnée au papier recyclé.

Réduire sa consommation de papier permet notamment d'économiser de l'argent. Un changement d'attitude diminue aussi la pression sur les forêts du globe. Mais un changement de comportement est surtout une contribution bienvenue à la protection du climat.

Association Copaper





Entre usage et gaspillage

40 kilos suffisent

La Suisse compte parmi les plus gros consommateurs de papier au monde. Chaque Suisseuse, chaque Suisse en consomme 168 kilos par an. Et pourtant, 40 kilos suffiraient pour couvrir les besoins de base en formation, communication et hygiène.

À l'échelle mondiale, la consommation est toutefois très inégale, comme pour beaucoup d'autres biens d'ailleurs. En Suisse, l'Association des fabricants de papier, de carton et de films (SPKF) détaille la consommation pour l'année 2020 comme suit:

Production nationale:	966'785 t
+ importations:	771'434 t
- exportations:	797'597 t
+ importation imprimés:	164'392 t
- exportation imprimés:	11'846 t
+ importation reconditionnements:	364'189 t
Consommation nette:	1'457'357 t
Par habitant et par an	168 kg

(Papier et carton; base: 2020; source: SPKF)

La digitalisation rend nombre d'imprimés superflus, ce qui fait reculer la consommation de papier graphique. Pourtant, on estime que chaque poste de travail engloutit encore 40 à 50 feuilles de papier par jour. Une grande partie de ces impressions pourrait être évitée grâce à l'emploi d'applications digitales.

Le secteur de l'emballage affiche aussi un potentiel d'accroissement de l'efficacité. Commerce digital en tête, c'est un secteur en forte progression. Ainsi, 2019 a vu une augmentation de 11 % du volume des reconditionnements en Suisse. Après une utilisation plus que brève, ce matériau doit être recyclé comme vieux carton.

La consommation de papiers hygiéniques et d'essuie-tout ménager a aussi augmenté, ce dernier tendant à supplanter les chiffons de cuisine en tissu. Au point de vue écologique, cette tendance à l'usage unique est inquiétante.

Affichant plus de 90%, la matière première principale utilisée pour la fabrication du papier en Suisse est clairement le vieux papier. Les restes de bois et les déchets de scieries, pour l'essentiel indigènes, en constituent aussi une petite part. Les sept fabriques de papier encore en fonction produisent du papier à journaux, des papiers hygiéniques, du carton, du carton ondulé ainsi que des papiers spéciaux. Par contre, tous les papiers graphiques servant à la production d'imprimés, de même que le papier à copier, sont importés à l'heure actuelle. La branche de la cellulose, du vieux papier et du papier s'est considérablement globalisée.

Conseil:

Durant 12 mois, pesez vos liasses de vieux papier avant la collecte et faites le compte à la fin de l'année de ce que vous avez mis à disposition pour le recyclage.



Vous serez surpris de la quantité totale de vieux papier et de vieux carton. Les mouchoirs en papier, l'essuie-tout de cuisine et le papier toilette ne sont pas compris dans ce total.



Consommation mondiale

168 kilos: moins c'est mieux



La consommation de papier varie énormément d'un pays à l'autre: alors que l'on en consomme 168 kilos en Suisse, le reste de l'Europe se contente pour sa part d'une moyenne de 125 kilos. L'Amérique du Nord en engloutit 215 kilos, l'Asie 44 et l'Amérique latine 43. En Afrique, la consommation ne dépasse pas sept kilos de papier et de carton par habitant et par an.

Alors que le vieux papier est utilisé principalement pour la fabrication de carton, de papiers hygiéniques et de papiers à journaux, la cellulose reste quant à elle de loin la matière première la plus importante dans la fabrication de papier de fibres fraîches. Une statistique de l'association européenne de la branche, le CEPI, montre qu'un petit quart de la cellulose utilisée par l'industrie européenne pour la production du papier, laquelle livre aussi en Suisse, provient d'Amérique latine et d'Amérique du Nord, de même que d'Asie.

Les fabricants de papier ne sont pas tenus de déclarer systématiquement l'origine de la cellulose utilisée. Même les papiers FSC ne sont pas soumis à de telles

exigences. Ainsi, les papiers fabriqués à partir de fibres fraîches qui parviennent sur le marché suisse contiennent plus souvent qu'à leur tour de la cellulose importée d'Asie, d'Afrique du Sud ou d'Amérique latine.

Les conditions écologiques et sociales prévalant dans ces régions sont souvent particulièrement déplorable. Pour la production de cellulose, on y défriche par exemple des forêts primaires, transformées en monocultures d'essences à croissance rapide. Il n'est pas rare non plus que l'on y déloge les populations locales. Par ailleurs, les plantations d'arbres accaparent des sols arables, dans des régions où la production de denrées alimentaires à des fins locales serait la bienvenue.

La production de cellulose et ses effets néfastes n'épargne toutefois pas l'Europe: les monocultures d'eucalyptus du Portugal, par exemple, recouvrent des surfaces agricoles fertiles, détruisent la biodiversité et engloutissent d'énormes quantités d'eau. En Scandinavie et en Russie, de grandes étendues de forêts primaires sont sacrifiées à cet effet.

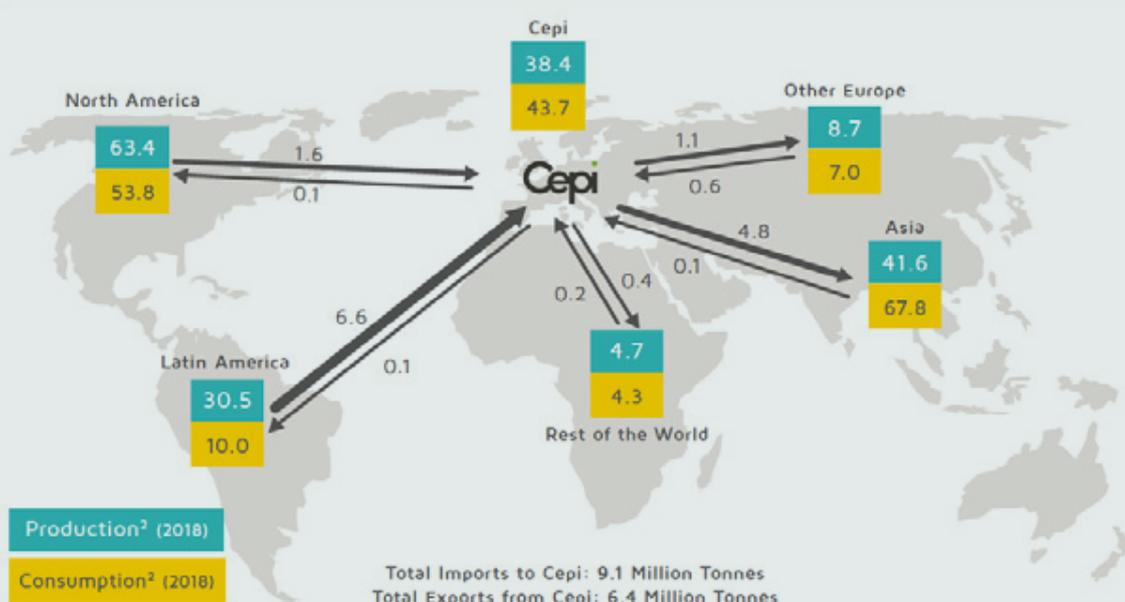
Bon à savoir:

Le fait qu'un papier soit fabriqué dans un pays voisin n'offre aucune garantie quant à l'origine de la cellulose utilisée. Un produit «Made in Germany» peut sans autre contenir de la cellulose



d'eucalyptus provenant d'Afrique du Sud ou du Brésil.

Trade Flows of Market Pulp in 2019 (Million Tonnes)



La cellulose fait l'objet d'un commerce mondialisé. Des quantités très élevées, transformées en Europe (dans les pays de l'association de branche CEPI), proviennent d'Amérique latine. Exemple de lecture: l'Amérique latine exporte 6,6 millions de tonnes de cellulose vers l'Europe.



Forêt menacée en Amérique du Sud

Des déserts verts pour notre papier

À l'échelle de la planète, l'industrie du bois et du papier est la troisième économie en termes de chiffre d'affaires. Un arbre sur cinq abattu dans le monde sert à la fabrication de papier. Si l'on considère uniquement le bois industriel, à l'exclusion de celui utilisé comme combustible, près de la moitié sert à la fabrication de papier. On estime qu'un cinquième provient de forêts primaires.

Les forêts sont des écosystèmes hautement complexes, qui ont mis très longtemps à se constituer. Elles stabilisent le climat de la Terre, fixent le CO₂ et produisent de l'oxygène. Elles filtrent aussi les substances indésirables de l'air, préviennent l'érosion des sols et régularisent l'équilibre hydrique. Les forêts accueillent environ deux tiers de toutes les espèces ani-

la superficie des forêts d'eucalyptus d'Australie, ou plus de cinq fois le territoire de la Suisse.

En Europe également, notamment au Portugal, on érige de grandes plantations d'eucalyptus. Outre le Brésil et l'Afrique du Sud, le Mozambique possède aussi depuis quelques années d'énormes plantations d'eucalyptus servant à la production de cellulose, souvent en mains de multinationales. Ces «déserts verts» ont de nombreux effets néfastes:

- Les plantations accaparent des terres agricoles, qui serviraient avantageusement à cultiver des denrées alimentaires pour la population locale.
- Au vu du petit nombre d'essences cultivées, la biodiversité y est inexistante. Les OGM gagnent aussi du terrain.

Bon à savoir:

Le papier n'est pas la seule matière première dont la consommation dans l'hémisphère Nord menace les forêts dans



le sud: l'huile de palme provient pour une grande part de plantations érigées sur des surfaces défrichées. Par ailleurs, une proportion élevée de notre production de viande n'est possible que grâce au soja que nous importons. Enfin, de grandes surfaces de forêts sont déboisées, par exemple au Brésil, pour l'extraction de métaux comme l'aluminium.



Chaque année, quelque 13 millions d'hectares de surfaces forestières disparaissent dans le monde, ce qui correspond à trois fois la superficie de la Suisse. Sur ce total, quatre millions d'hectares sont des forêts primaires.

males et végétales du monde. Les forêts tropicales humides hébergent une densité d'espèces particulièrement élevée.

Le bois issu des forêts tropicales n'est pas toujours adapté à la préparation de cellulose. Les surfaces défrichées sont donc souvent transformées en monocultures d'essences à croissance rapide, telles que l'eucalyptus. Très prisé, ce dernier représente environ 12 % de toutes les plantations, soit 220'000 kilomètres carrés à l'échelle mondiale. Cela représente le double de

- Le bois d'eucalyptus est très inflammable et accroît encore le risque de feux de forêt lors de sécheresse.
- Les racines de l'eucalyptus pour leur part non seulement survivent au feu, mais sont par ailleurs difficiles à extraire du sol, une fois le fût utilisé. Il s'avère dès lors difficile d'établir de nouvelles cultures sur d'anciennes plantations d'eucalyptus.
- Les plantations sont très aquavores. Cela fait baisser le niveau de la nappe phréatique comme celui des eaux superficielles.

Forêts boréales

Coupes rases dans le Nord



En Suisse, la cellulose provient majoritairement des forêts de l'hémisphère nord, dont un tiers de Suède et de Finlande. Ces deux pays pratiquent pour l'essentiel une sylviculture intensive, économiquement hautement efficace, mais peu respectueuse de la nature. Ils réalisent parfois aussi des coupes dans les rares zones forestières encore intactes. Par ailleurs, la Finlande est aussi une plaque tournante pour la cellulose provenant des grandes forêts primaires de Russie.

Une petite partie de la cellulose importée provient du Canada. Les coupes rases y sont encore monnaie courante dans les forêts humides tempérées de la côte ouest et dans les forêts de conifères de l'intérieur du pays. Des arbres géants, parfois antédiluviens, sont sacrifiés pour notre soif de papier. En maints endroits,

superficie est aujourd'hui officiellement protégée. En Suède par exemple, des pans entiers de forêt boréale ont été déboisés depuis les années cinquante, morcelant le paysage forestier restant. Cela s'est accompagné du recul des populations de centaines d'espèces animales.

La croissance végétale étant très lente dans le Nord, il faut souvent attendre 60 ans avant que les arbres n'atteignent une taille suffisante pour les abattre. On comprend dès lors la pression que fait peser l'industrie forestière sur les forêts originelles restantes. Le rapport de Greenpeace «Wiping away the Boreal» («La forêt boréale balayée») le montre très bien. Une menace qui pèse aussi sur les zones de pâture des rennes dans le Grand Nord Scandinave et donc sur le mode



les populations autochtones sont contraintes de lutter pour préserver leurs habitats traditionnels de la destruction.

Les forêts du Nord sont connues sous le nom de taïga, parfois aussi Great Northern Forest. Ces forêts boréales cernent la zone subarctique et comptent pour un tiers des surfaces forestières encore existantes à l'échelle planétaire. En dépit de la menace qui pèse sur la biodiversité de ces écosystèmes consécutive à l'énorme perte d'espace vital, moins de 3 % de leur

économique des Samis: dans les forêts intactes, les lichens barbus offrent en effet aux rennes une subsistance vitale pour l'hiver, lorsque les lichens terrestres sont recouverts de neige et de glace.

.....
Conseil:
Tissu au lieu de papier
Le premier fabricant au monde de papiers hygiéniques, le Suédois Essety (Tempo, Tork, Zewa, Plenty, Lotus, Tena, Libero, Libresse) s'approvisionne en premier lieu en fibres fraîches. Pourtant, les fibres recyclées sont une matière première idéale pour ces types de papiers. Mieux encore: se servir d'un chiffon en tissu lorsque cela s'avère possible, et sinon utiliser l'essuie-tout avec parcimonie.
.....

Priorité n° 1: utiliser moins de papier



Conseil:

Avec les années, les mauvaises habitudes tendent à nous rattraper. Il vaut la peine de faire un état de lieux de sa consommation de papier tous les cinq ans, afin d'examiner la présence de potentiels de réduction.

Une consommation de papier plus écologique commence par un état de lieux. En tant que particulier, il suffit d'examiner les liasses de vieux papier et de vieux cartons que l'on prépare régulièrement pour la collecte. À quels journaux et quels imprimés pourrait-on renoncer? Et que faire en amont pour que ces publications ne parviennent plus dans sa boîte aux lettres?

L'affaire se corse un peu pour les entreprises, les autorités, les écoles et les paroisses qui souhaitent aussi réduire leur consommation de papier. En effet, il faut souvent s'attaquer à plusieurs sources. Cependant, une approche systématique a fait ses preuves: une fois les principaux flux de quantités relevés, il s'agit de déterminer lesquels sont inutiles à long terme. À noter que l'intérêt est notamment économique.

Les avis divergent cependant quant à savoir s'il est possible de se passer intégralement de papier au bureau. Mais l'objectif ne doit pas être d'y renoncer totalement.



On arrive souvent à réduire la consommation de quelques dizaines de pourcent sans grosse contrainte. Il existe de nombreuses manières d'atteindre ce but (cf. ci-contre).



En diminuant sa consommation de papier, certes on réduit la pression sur les forêts et on décharge l'environnement. Cependant, une grande institution qui réduit systématiquement sa consommation de papier profite encore des avantages suivants:

- Déconomies grâce à l'interruption des abonnements inutiles à certaines revues, de même qu'à la réduction des tirages trop élevés et à la diminution de consommation du papier de bureau;
- libération de temps de travail utilisé pour le rangement, l'archivage et l'élimination des documents;
- libération d'espace d'archivage, ce qui à son tour réduit les coûts ou crée de la place pour d'autres activités, par exemple pour un poste de travail supplémentaire;
- lorsque les quantités économisées sont importantes, une partie de l'espace d'entreposage du vieux papier s'en trouve libérée;
- baisse des coûts d'élimination du vieux papier dans les grandes entreprises;
- accroissement de l'efficacité de nombreuses séances, lorsque les collaborateurs travaillent systématiquement sans papier;
- simplification du télétravail grâce à la digitalisation.

Suggestions

Mieux vaut prévenir que collecter

Le papier est omniprésent au quotidien. Cela démultiplie aussi les possibilités d'en réduire sa consommation.

Courrier postal

- Vérifiez quelles publications vous sont véritablement encore utiles. Ne les éliminez pas simplement au vieux papier, mais renvoyez systématiquement de telles publicités et catalogues indésirables à l'expéditeur.
- Lorsque plusieurs collaborateurs reçoivent la même publication, vérifiez s'il est possible, à l'avenir, de la transmettre en interne et décommandez les exemplaires en surnombre.
- Apposez un autocollant «Stop publicité» sur votre boîte aux lettres. Cela évite de recevoir la publicité non adressée.
- Si vous avez une boîte postale, indiquez à l'office compétent que vous renoncez à la publicité. Cela cesse tout dépôt de publicité non adressée.
- Inscrivez-vous sur la «liste Robinson» (<https://sdv-konsumenteninfo.ch/francais/>): vous vous assurez de ne pas recevoir de publicité adressée non désirée.

Impressions

- Réglez chaque imprimante sur l'impression en recto-verso. Demandez à vos collaborateurs d'utiliser cette fonction d'économie, de même que d'autres si vous en disposez, comme la réduction (impression de plusieurs pages par feuille) et l'utilisation de maculature pour les impressions-test.

→ Assurez-vous que les feuilles imprimées d'un seul côté soient réutilisées comme maculature (attention à la protection des données).

→ Demandez de transmettre les informations en principe par voie digitale. La transmission de documents sous forme imprimée ne doit se faire que sur requête explicite.

Imprimés

→ Est-il vraiment nécessaire de réaliser un imprimé physique ou est-ce qu'un PDF ou un site web ne seraient pas plus judicieux?

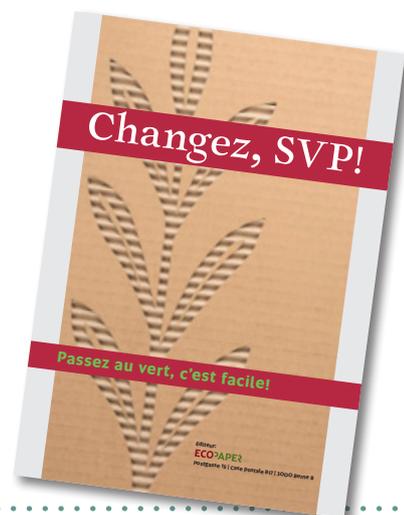
→ Prévoyez une mise en page compacte de vos imprimés. Pensez à optimiser l'utilisation des feuilles d'impression, également pour ce qui est du format des imprimés.

→ Choisissez un grammage bas: le papier à copier pèse 80 grammes par mètre carré (80 g/m²). Pour les lettres en papier recyclé, on se sert généralement d'un papier à 90 g/m². Pour les affiches, 120 g/m² font bien l'affaire.

→ Commandez uniquement le tirage absolument nécessaire. Il n'est pas rare que des tirages trop élevés s'accumulent à la cave pour finir un jour ou l'autre à la récolte du vieux papier.

Essuies-mains

→ Placez une affichette aux WC demandant de n'utiliser, dans la mesure du possible, qu'une seule feuille pour se sécher les mains. La pose d'un sèche-mains vaut peut-être la peine?



Conseil:

Le guide Ecopaper «Passons au vert!» montre comment écologiser systématiquement la consommation de papier.



Vous pouvez commander des autocollants «Stop publicité» gratuitement auprès d'Ecopaper. Envoyez à cet effet une enveloppe adressée et préaffranchie.





Papier recyclé

Réutiliser la fibre existante

La fabrication de papier à partir de fibres fraîches requiert tout d'abord d'isoler la cellulose du bois. C'est un processus laborieux, qui consomme beaucoup d'énergie, d'eau et de substances chimiques. Le recyclage du vieux papier permet de sauter ce processus. La matière première doit néanmoins subir certains traitements préalables.

Conseil:

Ne soyez pas trop à cheval sur le degré de blancheur lorsque vous achetez du papier recyclé: si la demande en papiers recyclés extra-blancs augmente, l'industrie s'adapte et optimise de plus en plus le désencrage. Cette évolution réclame non seulement davantage d'énergie et de substances chimiques, mais complique aussi l'utilisation du vieux papier relativement foncé issu de la collecte des ménages.

La marchandise collectée est tout d'abord prétriée, à la main ou de manière mécanique en fonction de la fabrique: on en retire déchets, ficelles et carton. Enfin, le vieux papier est transporté dans le pulpeur, pour mettre les fibres en suspension et retirer les corps étrangers tels que films et agrafes. Dans l'étape suivante – le désencrage – on retire les fibres trop courtes, les colles et les encres d'imprimerie. Ce processus permet de produire environ 700 kilos de papier recyclé à partir d'une tonne de vieux papier.

Le degré de blancheur du papier qui a été recyclé de cette manière dépend en première ligne du type de vieux papier utilisé. Certains fabricants sont spécialisés dans la récupération de papiers de bureau les plus propres possibles et de bordures d'imprimeries non utilisées, ce qui permet de produire du papier recyclé blanc. Le papier recyclé issu de la collecte des ménages est quant à lui plus foncé et moins prisé. Afin de stopper la tendance vers une blancheur toujours plus poussée, notamment pour les papiers recyclés, le sigle environnemental «Ange Bleu» a décidé, en mars 2020, que l'indice CIE pour la blancheur ne dépasserait pas 135.

L'utilisation de fibres de papier issues du vieux papier permet de faire l'économie de l'énergie, de l'eau et des substances chimiques servant à dissoudre les fibres de cellulose du bois.

Le vieux papier est la matière première principale entrant dans la fabrication de papier, en Suisse comme d'ailleurs dans le reste du monde: en 2017, 184 millions de tonnes de fibres fraîches, soit de cellulose et de pâte de bois, ont été utilisées, contre 249 millions de tonnes de fibres secondaires, autrement dit de vieux papier retraité. Par ailleurs, plusieurs millions de tonnes de fibres végétales alternatives, comme la paille, les algues ou l'herbe, ont aussi été utilisés. De telles fibres, utilisées principalement en Asie, ont tout leur sens lorsqu'elles n'ont pas d'autre usage.



Collecte du vieux papier

Trier proprement pour garantir la qualité



Le vieux papier est la matière première principale de l'industrie suisse du papier. Avant de pouvoir réutiliser le vieux papier, celui-ci doit être trié, dans un processus mécanique ou manuel. Les fibres de papier sont ensuite libérées des encres d'imprimerie et des colles. Pour assurer un processus efficace, requérant le moins de substances chimiques possible, il est important que les ménages, communes et entreprises en fassent une collecte la plus propre possible:

- Beaucoup de communes collectent le papier et le carton séparément, pour les acheminer dans des filières de recyclage distinctes. Il est important de trier les deux matériaux et d'en faire des liasses distinctes.
- Les cabas en papier doivent être recyclés avec le carton. Ces sacs ne devraient donc pas être utilisés comme récipients de collecte.
- Il convient d'éliminer les serviettes en papier et l'essuie-tout ménager avec les ordures.
- Livres: retirer la couverture de même que la feuille de garde et les mettre aux ordures. Le corps de l'ouvrage est éliminé avec le vieux papier.
- Les enveloppes à fenêtre peuvent être récupérées avec le vieux papier.
- Les tickets de caisse en papier thermique doivent être éliminés avec les ordures, car une partie d'entre eux contient toujours des substances suspectes au point de vue sanitaire.
- Il faut éliminer les cartons de boissons avec les ordures ou, le cas échéant, dans le cadre d'une collecte ad hoc.



Conseil:

Les prescriptions pour la collecte du vieux papier peuvent varier d'une commune à l'autre, en fonction du négociant qui le récupère. Le calendrier de ramassage des déchets, de même que la commune de domicile, donnent de plus amples informations. Vous trouverez d'autres détails concernant la collecte sur: altpapier.ch/f

Bon à savoir:

Une partie du vieux papier collecté en Suisse est exporté. Parallèlement, la Suisse importe certaines qualités de vieux papier. Ce commerce en partie mondialisé dépend de l'offre et de la demande des différentes fabriques. La collecte du vieux papier demeure écologiquement intéressante, sans oublier d'assurer une qualité la plus élevée possible.



Recycler le papier, c'est protéger le climat

Conseil:

L'Ange Bleu mieux que FSC Recycled



Miser sur le sigle l'Ange Bleu garantit que le papier recyclé satisfait des exigences environnementales très élevées:

- 100 % de vieux papier, dont au moins 65 % issus des qualités moyenne et inférieure;
- pas de chlore, d'azurants optiques, d'agents de blanchiment halogénés ni d'autres substances chimiques définies;
- les produits finis doivent satisfaire des exigences élevées;
- la longévité, qui doit être de plusieurs centaines d'années, répond aux exigences les plus élevées d'archivabilité, selon la classe de durée de vie LDK 24-85 et DIN 6738:1999.



Le label FSC Recycled pour sa part n'est pas aussi exigeant. Quant à FSC Mix, pratiquement devenu un standard en Suisse pour les papiers

fabriqués à partir de fibres fraîches, il ne précise aucune prestation écologique particulière. Au contraire: FSC Mix ne contient généralement que des fibres fraîches, dont l'origine n'est pas déclarée. ecopaper.ch/papier/papierlabels



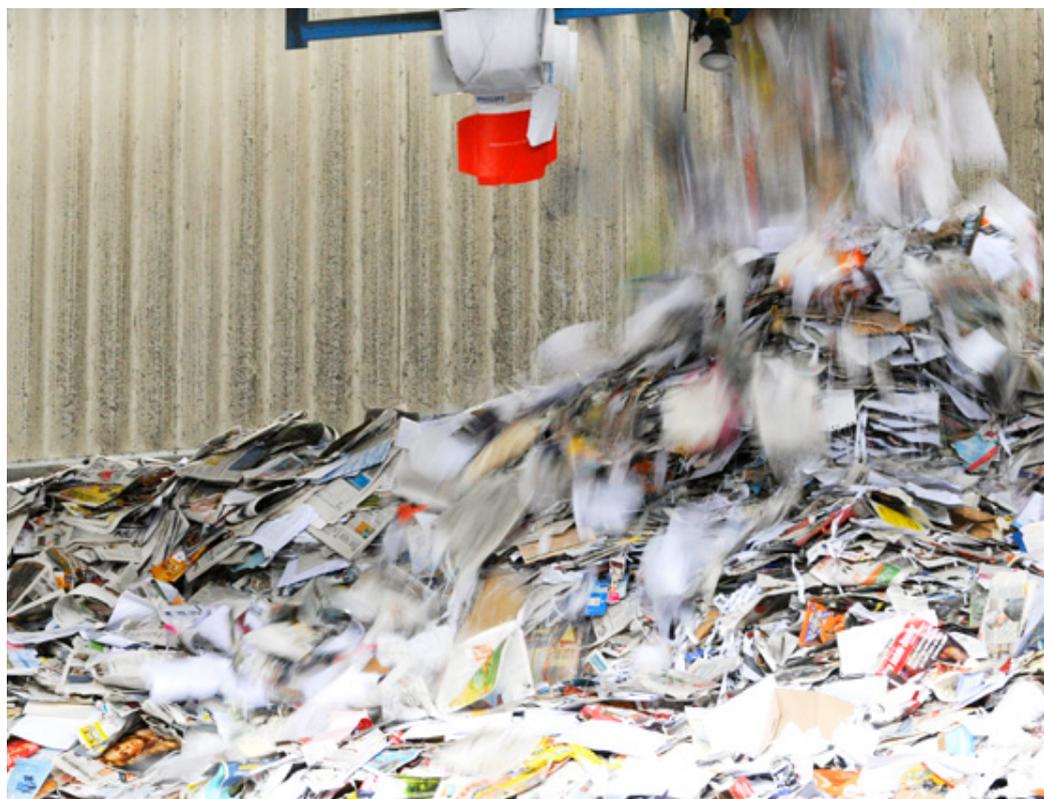
L'assertion «Le bois est renouvelable et donc climatiquement neutre, comme le papier qui en est issu» est fautive. En effet, l'exploitation sylvicole requiert de l'énergie, par exemple pour la construction des routes, le bûcheronnage ou les transports. Viennent s'y ajouter les travaux du sol et l'arrosage, parfois l'utilisation d'engrais et de pesticides, lorsque le bois à papier provient de plantations.

Un autre argument avancé par la branche du papier est que l'énergie utilisée pour la fabrication de la cellulose proviendrait le plus souvent de la combustion des éléments du bois inutilisés comme la lignine et l'hémicellulose. La cellulose serait ainsi climatiquement neutre. Cette vision est également inexacte. En effet, il serait

beaucoup plus efficace d'utiliser le bois en question directement pour la production d'électricité et de chaleur, sans faire le détour par la cellulose et le papier.

La forêt est l'un des puits de CO₂ les plus importants à long terme. La transformation des forêts primaires en forêts exploitées ou en plantations non seulement libère du CO₂, qui prend ensuite beaucoup de temps pour être fixé à nouveau, mais les monocultures d'arbres réduisent aussi la capacité à emmagasiner du CO₂ à long terme.

Une utilisation parcimonieuse du papier et, dans la mesure du possible, de produits recyclés, ménage ainsi grandement le climat.



Papiers hygiéniques

Fibres recyclées! What else?

Avec la digitalisation, la consommation de produits imprimés recule. Celle de papiers hygiéniques affiche par contre une tendance inverse: en Europe, la consommation augmente d'un à deux pour cent par an. Cela s'explique par la croissance des besoins en matière d'hygiène et l'augmentation du luxe. Ainsi, les chiffons et linges de tissu sont de plus en plus remplacés par des produits jetables en cellulose. La pandémie de COVID-19 a encore renforcé la consommation de matériel hygiénique tel que lingettes de nettoyage et mouchoirs.

Les papiers hygiéniques, en particulier le papier de toilette, les mouchoirs, l'essuie-tout ménager et les serviettes en papier, sont des produits jetables par excellence. L'essuie-tout ménager peut être remplacé sans autre par des solutions textiles, du moins chez les particuliers. Et lorsque l'on emploie du papier, il va de soi qu'il doit s'agir de marchandise recyclée, beaucoup plus écologique que le papier produit à partir de cellulose fraîche. La critique selon laquelle le papier toilette produit à partir de fibres secondaires serait trop chargé de restes d'encre d'imprimerie est infondée: les normes sanitaires

sont les mêmes pour les produits recyclés que pour les produits fabriqués à partir de fibres fraîches. C'est ce que montre par exemple le guide de l'Office allemand de l'environnement pour des achats durables de papiers hygiéniques dans le secteur public («Leitfaden zur umweltfreundlichen öffentlichen Beschaffung von Hygienepapier»). Au niveau des prix, les produits hygiéniques en papier recyclé sont en outre généralement meilleur marché que la marchandise produite à partir de fibres fraîches. À noter que les mouchoirs en papier ne doivent être éliminés ni au vieux papier, ni sur les tas de compost, mais aux ordures.



Les produits d'hygiène comme les couches pour bébés ou les produits pour lutter contre l'incontinence forment une catégorie à part: à ce jour, il n'existe aucun produit fabriqué à base de vieux papier. Certains fabricants s'approvisionnent désormais toutefois en cellulose issue de sylviculture durable. En Allemagne, de tels produits sont labellisés Ange Bleu.

Lorsqu'il est question de papiers hygiéniques, il est particulièrement important de choisir un produit en papier recyclé. En effet, les précieuses fibres terminent leur vie dans les canalisations ou à la poubelle après une seule utilisation.



Conseil:

Se sécher les mains de manière économe



Lorsque des serviettes à usage unique sont proposées dans les WC, une affichette peut rappeler l'utilité de s'en servir avec parcimonie. Le modèle est disponible au téléchargement sur ecopaper.ch/fr/projets/serviettes-en-papier/.





Emballages

Le minimum est optimal

Conseil:

Remplacer le plastique par du papier n'offre pas vraiment d'avantage écologique: le papier étant nettement moins solide, il faut considérablement plus de matériel pour faire un sac. Il est préférable d'opter pour une solution réutilisable, voire de renoncer à l'emballage. Des petites incitations suffisent souvent, à l'exemple des sachets en plastique: depuis qu'ils ne sont plus gratuits aux caisses des grands distributeurs, leur consommation a chuté de 80 %.

Année après année, le flot d'emballages ne cesse de croître. La tendance aux ménages de petite taille l'explique en partie: les personnes seules ou les ménages de petite taille achètent des emballages plus petits, qui requièrent proportionnellement beaucoup de matériel. Les achats en ligne sont un autre facteur influant sur la quantité d'emballages en carton: la pandémie a donné un élan supplémentaire à la livraison de marchandises à la maison.



Assurer la récolte du carton est une bonne chose, mais éviter les déchets d'emballages est encore mieux. En effet, la fabrication, la collecte et le recyclage entraînent toujours une contrainte environnementale, pour le plastique comme pour le carton. Le carton est volumineux, ce qui en renchérit la logistique pour la collecte locale et le transport vers les points de recyclage. Même lorsque la matière recyclée est réutilisable, il faut donner la préférence aux solutions plus fines et plus légères. Parfois, il est aussi possible de renoncer totalement aux emballages. Au plan écologique, les emballages réutilisables sont préférables. Encore fréquents il y a quelques décennies, ils ont cependant disparu peu à peu avec le temps. Aujourd'hui, de plus en plus d'entreprises proposent à nouveau des emballages réutilisables.

Quelques exemples de systèmes d'emballage durables:

- L'association **Recircle** a lancé un concept d'emballages réutilisables pour les plats à l'emporter. Sa particularité: la vaisselle réutilisable, de couleur aubergine, est remise avec un repas et reprise indépendamment du restaurateur.



- Le commerçant de vin bio **Delinat** reprend gratuitement les solides cartons d'envoi lors d'une prochaine livraison pour les réutiliser. En Suisse, le taux de retour se monte déjà à 50 %.



- Le grand distributeur **Coop** vend beaucoup de sortes de fruits et légumes, tant en qualité bio qu'en conventionnel. Auparavant, les denrées bio étaient emballées dans un film plastique à des fins de distinction. Désormais, on les reconnaît grâce à un autocollant «bio» collé sur les tomates, concombres ou fenouils.



- En 2020, son concurrent **Migros** a lancé les stations permettant de remplir jusqu'à 70 denrées alimentaires bio telles que pâtes ou riz.



- À partir de 20 pièces, **la Poste** propose l'emballage réutilisable **Dispobox**: le destinataire le vide dès réception pour le rendre au facteur.



Quels sont les atouts du papier recyclé?

Des gains sur toute la ligne

Le papier recyclé est l'alternative écoresponsable au papier fabriqué à partir de fibres fraîches. Pour ce qui est des caractéristiques d'impression, le papier recyclé est équivalent au papier traditionnel et marque aussi des points grâce à ses qualités optiques et haptiques. Grâce à sa matière première, le vieux papier, ce type de papier est clairement plus écologique: qu'il s'agisse de la préparation des fibres, de l'utilisation de substances chimiques et d'auxiliaires, d'énergie, d'eaux usées ou de déchets, le papier recyclé est supérieur au papier produit à partir de fibres fraîches dans tous les domaines. C'est ce que montre le calculateur de durabilité du papier d'Ecopaper (www.papierrating.ch). Il se base sur les données de l'inventaire ecoinvent, où sont stockées les données relatives aux papiers existants. L'impact environnemental est calculé à l'aide de la méthode de la saturation écologique (écofacteurs 2013).

L'impact environnemental, calculé à l'aide d'un écobilan, est exprimé en unités de charge écologique (UCE). Plus l'UCE est élevée, plus l'impact environnemental est élevé. Le calculateur de durabilité du papier d'Ecopaper permet, en quelques clics, de déterminer l'avantage écologique du papier recyclé pour une certaine quantité de papier. Le calculateur renonce à se prononcer sur certaines marques de papiers, tant le marché présente un grand nombre de papiers différents, voyant régulièrement arriver de nouveaux produits. L'élaboration d'un écobilan est par ailleurs aussi très chronophage et coûteuse, raison pour laquelle il n'est pas possible de réaliser un bilan de toutes les nouvelles marques de papiers.

L'élément décisif pour toutes les marques de papiers est le fait que les fibres ne soient dissoutes et purifiées qu'à partir de

vieux papier, afin de pouvoir les réutiliser. Le recyclage des fibres est un facteur décisif de protection des forêts primaires: si l'on transforme le vieux papier en nouveau papier, le bois reste dans la forêt ou s'avère disponible pour une autre utilisation, faisant baisser la pression sur les forêts. Fait surprenant, la fabrication d'une tonne de papier à partir de fibres fraîches nécessite environ autant d'énergie que la production d'une tonne d'acier. Et comme pour l'acier, qui nécessite nettement moins d'énergie à sa fabrication que pour l'isoler du minerai, il en va de même du papier recyclé comparé au papier fabriqué à partir de fibres fraîches.

À l'échelle mondiale, la part de vieux papier n'est pour l'instant que de 56 %, avec une proportion prépondérante de jeunes

fibres de seconde, voire de troisième génération au maximum. Le potentiel d'accroissement de l'utilisation du vieux papier reste donc élevé.

Bon à savoir:

- **La production d'un kilo de papier à copier, soit environ 200 feuilles de papier fabriqué à partir de fibres primaires, requiert 50 litres d'eau et 5 kilowattheures d'énergie. La production de papier recyclé ne nécessite pour sa part qu'un tiers de la quantité d'eau, soit 15 litres, et la moitié moins d'énergie.**
- **Par ailleurs, un kilo de papier fabriqué à partir de fibres secondaires permet d'économiser jusqu'à 2,2 kilos de bois. Il nécessite pour cela 1,4 kilo de vieux papier.**



Le site web papierrechner.ch d'Ecopaper permet, en quelques clics, de calculer le bénéfice environnemental d'une certaine quantité de papier recyclé en regard de papier fabriqué à partir de fibres fraîches.



Des faits, pas des préjugés

Il existe encore de nombreux préjugés à l'encontre de l'utilisation du papier recyclé. Grâce au développement technologique des dernières décennies, la qualité du papier recyclé est aujourd'hui équivalente à celle du papier fabriqué à partir de fibres fraîches.

«Le papier recyclé est gris et de moins bonne qualité»

Les papiers recyclés blancs ne se distinguent plus optiquement des papiers fabriqués à partir de fibres fraîches.

«Le papier recyclé nuit à l'imprimante et au photocopieur»

Les papiers recyclés proposés aujourd'hui sur le marché peuvent être utilisés sans souci dans les machines et satisfont les mêmes normes DIN pour les caractéristiques techniques du papier que les papiers à base de fibres fraîches. Grâce aux bordures coupées proprement, il n'y a pas non plus de formation accrue de poussière, comme le confirment tous les instituts de contrôle indépendants.

«Le papier recyclé n'est pas archivable»

Les papiers recyclés labellisés Ange Bleu satisfont la catégorie de durée de vie la plus élevée LDK 24-85, ainsi que la norme DIN 6738. À l'aune des connaissances actuelles, ils atteignent une durée de vie dépassant 100 ans.

«Les installations d'incinération ont besoin de papier comme matériel de combustion»

Les ordures ont une valeur de combustion énorme en raison de la part élevée de matériel synthétique qu'elles contiennent.

«Le papier recyclé a besoin de fibres fraîches»

C'est vrai, mais le papier peut être recyclé plusieurs fois; à l'avenir, on disposera toujours de fibres fraîches en grandes quantités.

ECO>PAPER

L'association pour des acquisitions durables au bureau

Ecopaper s'engage contre le gaspillage de papier et pour une utilisation accrue du papier recyclé. L'association reconnaît qu'il n'est pas possible de se passer d'impressions. Cela dit, leur nombre est trop élevé. Par ailleurs, le papier recyclé remplace avantageusement le papier fabriqué à base de fibres fraîches dans la plupart des applications.

Avec une consommation de papier nettement réduite et une utilisation accrue de papier recyclé, il serait relativement simple, et cela sans perte de confort, de fournir une contribution à la préservation des forêts sur la planète, pour une utilisation parcimonieuse des ressources et contre le changement climatique. Ecopaper informe et sensibilise en faveur d'un cycle du papier durable, qui englobe la production, l'utilisation et l'élimination ou le recyclage.

À titre de multiplicatrice et comme entité soumise à une attention minutieuse compte tenu de sa dépendance des deniers publics, l'administration publique devrait assumer sa responsabilité et fournir un effort supplémentaire. C'est pourquoi l'action foretsanciennes.ch est un pilier important du travail d'Ecopaper.

Dans nombre de communes, entreprises, paroisses ou autres organisations, la consommation de papier est un facteur important de la contrainte environnementale. En réduisant sa consommation de papier et en veillant à acquérir systématiquement du papier recyclé, on ménage la forêt et réduit la consommation d'énergie et d'eau, ce qui a des répercussions positives sur le climat.



ecopaper.ch